

nes? Combien de morts: Américains, Français, Anglais? Combien de morts canadiennes et québécoises, monsieur le Président, avant qu'enfin les gens acceptent de dire: Oui, asseyons-nous autour d'une même table, posons les problèmes sur la table, regardons-les et trouvons des solutions. Cela s'appelle, monsieur le Président, une conférence sur la paix. Vous me direz: Oui, la France a essayé aujourd'hui et hier, et elle a dû retirer son plan. Vous me direz: Oui, mais le Canada est d'accord parce que le premier ministre a écrit une lettre à M. de Cuellar et il y a eu une déclaration récente au Conseil de sécurité. Mais enfin nous savons bien tous que cela ce sont des pirouettes et que ce n'est pas cela une politique. Le gouvernement nous dit qu'il a une politique. Je ne vois nulle part dans la résolution qui consacre cette politique l'idée d'une conférence sur la paix.

Ce sera l'honneur du Canada, monsieur le Président, même si elle n'a pas lieu demain, d'inscrire dans une résolution du Parlement que le Canada veut une conférence sur la paix, qu'il la veut immédiatement, pas des expressions de diplomate en mal de thèmes, en mal d'idées, où on dit: Oui, à un temps approprié. C'est ce qu'on dit partout dans les résolutions: à un temps approprié. Et là tout le monde sait bien que c'est un terme indéfiniment extensible et qu'on le fera quand on le voudra, aux calendes grecques si on veut. Non, disons, nous dans une résolution, comme le fait le NPD, nous aurions voulu la faire nous-mêmes si on avait pu le faire avant eux, mais l'important c'est qu'elle soit faite.

Disons donc que nous, Parlement canadien, à la veille des événements de la catastrophe qui se prépare, disons donc dans une résolution que nous voulons une conférence sur la paix et le Canada, à ce moment-là, sera à sa hauteur. Les gens reconnaîtront le Canada qui a été et qui existe encore et qui a encore le potentiel pour le faire. Qui que nous soyons au Canada, quels que soient nos différends, nous voulons la paix, du côté du gouvernement comme du nôtre. Posons les gestes pour qu'elle arrive, monsieur le Président.

Je veux dire, en ce qui me concerne et je pense que la majorité du Bloc québécois—enfin, c'est un vote libre et comme vous le savez, nous votons librement. Nous soutenons et nous voulons appuyer l'ultime tentative du gouvernement canadien pour faire la paix et nous allons voter pour une résolution, celle du gouvernement, complétée par l'amendement libéral et améliorée encore par l'amendement du Nouveau parti démocratique.

### *Initiatives ministérielles*

**M. Svend J. Robinson (Burnaby—Kingsway):** Monsieur le Président, je me lève pour féliciter l'honorable député pour son excellent discours, un discours clair, un discours courageux. Je veux dire aussi que je suis tout à fait d'accord avec les commentaires de l'honorable député concernant l'importance d'une conférence internationale sur la paix.

En effet, monsieur le Président, quand je suis allé en Irak, j'ai rencontré plusieurs personnes. Alors que j'étais en Jordanie, j'ai rencontré le ministre des Affaires étrangères et quand j'étais en Irak, j'ai rencontré des Koweïtiennes, j'ai rencontré des Iraquiens et j'ai également rencontré des Palestiniens, y compris le président Yasser Arafat. Je l'ai fait parce que j'ai pensé qu'il était essentiel de souligner le fait que les Palestiniens aussi sont victimes de ce qui s'est passé dans le Koweït, que les Palestiniens dans les territoires occupés, au Koweït sont aussi des victimes. Nous avons plusieurs victimes. Hier, deux autres se sont ajoutés à la liste des victimes, soit deux chefs de l'OLP.

Monsieur le Président, une conférence était essentielle avant le 2 août et c'est encore plus essentiel aujourd'hui. Je tiens à féliciter l'honorable député d'avoir souligné ce fait. Je sais très bien qu'il allait proposer un amendement et j'espère que ses collègues vont appuyer notre amendement s'il est jugé conforme.

J'ai une question aussi pour le député. Le député sait très bien que dimanche dernier, il y avait une très grande manifestation à Montréal, plus de 6 000 hommes, femmes, enfants ont manifesté pour la paix. Ils ont manifesté contre une guerre-catastrophe. Il y avait plusieurs groupes. C'était organisé par le regroupement «Échec à la guerre». Y participaient «Artistes pour la paix» de même que Lorraine Pagé de la CEQ, Pierre Paquette de la CSN de même que plusieurs députés du Parti québécois. J'ai eu l'honneur de prononcer un discours. Malheureusement, il n'y avait pas de représentant du Bloc québécois, du Parti libéral ou du Parti progressiste conservateur. Mais quand même, monsieur le Président, je veux demander à l'honorable député s'il était d'accord avec les revendications de cette manifestation importante? Les hommes, les femmes, les enfants qui ont crié: «Pas de guerre pour le pétrole. Pas de sang pour le pétrole», est-ce qu'il était d'accord avec cela?

N'est-il pas également d'accord que le Québec est une société distincte aussi du point de vue que beaucoup plus d'électeurs, d'électrices appuient une solution pacifique selon les sondages? Ce n'est pas seulement une société distincte du point de vue linguistique, mais bien sûr aussi une société distincte du point de vue de l'effort essentiel qu'on doit prendre pour la paix.